Maudite sirène
Poèmes
Publié par : Marco
Publié le : 05-07-2014 14:10:00

Maudite sirène

Dés les premières lueurs du jour
Une symphonie de sons enchante l'aurore de mes matins ;
Cela commence par le craquement du plancher, sous le poids d'un corps robuste,
Suivi du frottement d'une lourde chemise de bure
Sur un torse velu, où tant de fois des cris se sont perdus,
Puis vient le bruissement d'un pantalon,
Rendu perceptible par la boucle du ceinturon
Tapant le bord d'une chaise, paillée, près d'un lit.

Mais, un bruit manque à ce rituel ! Ah ! J'en étais sûr !
Je perçois, à présent, des pieds glisser avec force
Dans le cuir de bottes souillés par le temps,
Et je discerne, même, le tapotement sur l'oreiller,
Passerelle des chimères à la réalité.

Chaque minute écoulée, depuis l'aube,
Me font comprendre à quel point je tiens à ce récital
Et me révèle l'amour que j'éprouve pour ce chef d'orchestre, qu'est mon père !
Le point d'orgue de cette scène, matinale,
C'est son baiser, plein de tendresse, signe de son départ, à la mine.

Ces vingt minutes d'ivresse, de pur bonheur,
Sont le prélude de quinze heures d'angoisse ;
A chaque instant, vous priez le ciel
Pour ne pas entendre le son, continuel,
De cette maudite sirène, plantée là, au milieu des corons.
Mais, lorsque cette heure fatidique arrive,
Elle résonne dans le village tel un verdict, sans remise de peine !
Elle annonce un coup de grisou,
Avec la mort comme seul rendez-vous ;
L'être déchiré, que vous êtes, s'agenouille devant tant d'injustice,
La douleur que vous extirpent les abysses de cette mine, monochrome,
N'ont à ce jour, jamais eu d'égal !

Chaque minute que vous avez vécue se grave dans votre cœur !
La misère s'efface et les malentendus disparaissent,
Immédiatement, face cette désolation ;
Et c'est sans réserve que vos larmes inondent
Ces Quartiers si souvent meurtris !

Mais la force est toujours présente dans les familles aux durs labeurs,
Alors d'une main tremblante vous essuyez vos larmes
En caressant l'espoir de revoir quelques "gueules noires",
Vainqueurs de ces sombres puits, source du pain quotidien !

Marco

[/font]